

LES ÉCRITS de JEAN JANSEM

LA PEINTURE

La peinture est une expression de l'âme. Les romantiques l'avaient bien senti.

Géricault et Delacroix étaient des Romantiques. Mais qu'est-ce qu'être romantique si ce n'est donner la primauté à l'amour, même à l'amour des idées pourvu qu'elles soient nobles, altruistes, dépassement de soi ou révolte contre toutes les injustices...

Cela a donné la révolution française si noble et si cruelle à la fois.

Car si l'on peut transcender la réalité par l'art, on ne peut changer la loi de la nature qui est aussi la loi de la vie...

On peut créer des interdits, prévoir des garde-fous, construire des prisons, torturer et même tuer pour empêcher l'anarchie... La loi du monde débouche sur le désespoir ou l'acceptation de l'inacceptable : voilà la contradiction.

Tout l'univers s'autodétruit, se nourrit les uns des autres, meurt, se consume et comme le phénix renaît de ses cendres !

Seuls palliatifs : l'art, la religion ou l'héroïsme, le don de soi total, l'amour en somme qui nous relie à l'infini mystère et nous plonge au-delà des réalités concrètes.

Rembrandt et tous les grands artistes sont l'image exacte de ce que nous avons de plus beau au plus profond de nous : l'amour de la vie, de la vraie vie.

Toute vie humaine est un échec comparée à l'idéal de vie. Toute œuvre d'art aussi pour l'artiste par rapport à ses émotions, aux immenses sensations et espoirs... L'œuvre lui paraît restrictive comme toute formulation d'idées...